

Maroc: treize millions d'électeurs désignent leurs conseillers municipaux

RABAT (AFP) - Les Marocains ont commencé à voter vendredi pour élire près de 28.000 conseillers municipaux avec, pour la première fois, un quota de 12% de sièges réservés aux femmes et une grande inconnue: le taux d'abstention.



Des Marocaines votent pour les municipales le 12 juin 2009 dans un bureau de vote du quartier de Takaddoum, à Rabat (© AFP - Abdelhak Senna)

Environ 38.250 bureaux de vote ont été mis en place dans tout le royaume. Ils ont ouvert à 08h00 (07h00 GMT) et fermeront à 19h00 (18h00 GMT). Peuvent voter tous les Marocains âgés de 18 ans et plus.

Les résultats officiels devraient être annoncés samedi après-midi.

Le Premier ministre Abbas El Fassi a voté en fin de matinée à Souissi, un quartier huppé de la capitale, et le secrétaire général du Parti Justice et Développement (PJD, islamistes modérés) Abdelillah Benkirane a fait de même à la même heure aux Orangers, en centre ville.

Ces élections constituent "un événement majeur", a déclaré M. Benkirane.

A midi, la participation avait "dépassé les 12%", selon le ministère de l'Intérieur. Le vote "se déroule dans des conditions normales, à part quelques incidents minimes, qui n'ont pas affecté (son) déroulement normal".

Les analystes s'attendent à une forte abstention pour ces municipales. En 2003, lors du précédent scrutin local, elle avait atteint 46%.

Un total de 130.223 candidats issus de 30 partis politiques sont en lice. Le mode de scrutin est double: uninominal dans les petites localités et de liste (à la proportionnelle) dans les municipalités dépassant 35.000 habitants).

27.795 conseillers municipaux vont être élus pour des mandats de six ans dans 1.503 communes.

Les candidatures féminines s'élèvent à 20.458 (soit 15,7% du total) contre 4,8% en 2003. Elles n'avaient alors obtenu que 0,54% des sièges.

Dans l'ensemble, la campagne électorale n'a pas suscité un grand enthousiasme et s'est déroulée sans incident majeur.

Selon une enquête récente de l'ONG Transparency International, 53% des Marocains estiment que les partis politiques sont corrompus. Conscientes de cette désaffection, les autorités multiplient les appels à voter.

La lutte contre le chômage, pour l'alphabétisation et la promotion de la femme ont été les principaux thèmes de cette campagne.

L'un des intérêts de cette consultation sera le score du Parti Authenticité et Modernité (PAM), nouveau-né sur l'échiquier politique.

Le PAM a été fondé en 2008 par l'ancien ministre délégué à l'Intérieur Fouad Ali El Himma, un ami du roi. Il s'agira du premier test électoral pour ce parti qui, jusqu'au 29 mai, appartenait à la coalition gouvernementale.

Les résultats du PJD -arrivé en deuxième position aux législatives de 2007- seront également observés à la loupe. "Notre ambition est d'arriver en tête", a résumé jeudi à l'AFP Abdelillah Benkirane.

Fès, à 200 km dans l'est de Rabat, figure parmi ses objectifs avoués. La capitale spirituelle du royaume est aujourd'hui dirigée par le syndicaliste et très médiatique Hamid Chabat, de l'Istiqlal (PI), parti du Premier ministre.

Salé, ville-jumelle (et ville-dortoir) de Rabat, dont le maire est Driss Sentissi (Mouvement Populaire -bien: Mouvement Populaire/MP), est également dans la ligne de mire du PJD.

Selon le ministère de l'Intérieur, c'est le PAM qui a présenté le plus de candidats (16.793), suivi du PI (15.681), du Rassemblement National des Indépendants (RNI/12.432), de l'Union Socialiste des Forces Populaires (USFP/12.241), du PJD (8.870) et du MP (8.595).